Sans parler de la beauté dont seroit un pont d'une seule arche plate sur une aussi grande

ment tout ce qu'elle rencontre ; deux ponts de pierre construits sur la même place en ont depuis 40 ans fait la fatale expérience. Cette arche est peut-être la plus vaste de celles qui existent en pierres dans l'univers entier, car on ajoute aujourd'hui peu de foi aux descriptions romanesques des ponts de la Chine. C'est le segment d'un cercle, dont la corde est de 140 pieds de longueur & la hauteur de la clef de la voute, à mesurer du point où faillit l'arche, est de 34. Un petit maçon nommé William Edward entreprit la construction de ce pont, & en assura la durée pendant un certain nombre d'années. Il commença par construire un pont de trois arches, que l'impétuosité de la rivière emporta bientôt : alors il forma le dessein d'élever une seule arche au-dessus de ce torrent terrible, ce qu'il exécuta ; mais la couronne de l'arche étant légère & mince, creva par le haut, à raison de la pression excessive des culées, qui étoient nécessairement chargées d'une immense quantité de terre pour rendre praticable la pente du pont. Edward ne se découragea point ; malgré le mauvais succès de cette seconde tentative, il entreprit d'améliorer son plan & il finit par construire le pont surprenant sur lequel on passe actuellement la Taafe ; il a diminué le poids des culées au moyen de trois tuyaux circulaires pratiqués au travers de chacune ; ces tuyaux operent non-seulement cet effet, mais donnent de la légèreté & de l'élégance à la structure, qui aujourd'hui défie toutes inondations quelconques de cette rivière. . . . Si l'on avoit fait la découverte des restes d'une pareille arche parmi les ruines de la Grece & de Rome, quelles peines n'auroient pas pris les savans antiquaires pour en découvrir l'architecte, & fixer la période du tems de sa construction ! Mais, *Virtutem incolumem odimus.*